

# L'HISTOIRE DU CHATEAU

## LE CHATEAU DE TARASCON, CHEF-D'ŒUVRE DU PATRIMOINE EUROPEEN

Découvrez le château de Tarascon construit de 1400 à 1435. Cette forteresse témoigne de la volonté des ducs d'Anjou, comtes de Provence, Louis II (1384-1417) et Louis III (1417-1434), de maintenir leur autorité sur les territoires de l'Italie du Nord et du Sud (Naples, Sicile). Elle constitue, près de l'embouchure du fleuve Rhône, proche d'Arles, de Marseille et d'Avignon, la base territoriale de leurs ambitions méditerranéennes.

Le château possède une double fonction, militaire et résidentielle. Il symbolise la puissance des ducs d'Anjou, cousins du roi de France. Son architecture évoque la Bastille Saint-Antoine, élevée à Paris par le roi de France Charles V (1364-1380). Les aménagements de confort effectués dans le logis par le roi René I<sup>er</sup> (1409-1480), prince artiste, écrivain, peintre, collectionneur de manuscrits et grand commanditaire d'œuvres d'art, manifestent des influences venues d'Italie et du nord de l'Europe.

A la mort de René I<sup>er</sup>, le château est occupé par une garnison placée sous l'autorité d'un lieutenant. En 1652, lors de la Fronde, la rébellion de ces soldats à l'encontre de l'autorité du jeune roi Louis XIV aboutit à tirer le canon et la mitraille contre le château : les impacts extérieurs et intérieurs datent de cette époque.

## LE CHATEAU, PRISON ROYALE ET REPUBLICAINE

Dès sa construction, le château possède une fonction carcérale dont témoignent les graffiti de bateaux. Les prisonniers militaires, espagnols (1649) et britanniques (1757, 1778-1779, 1793), hollandais, *etc.* ont gravé leur nom, dessiné leur bateau et indiqué leur période d'emprisonnement. Lors de la Révolution française, deux massacres de détenus, républicains (1795), puis royalistes (1797), ont lieu dans la forteresse.

Le département des Bouches-du-Rhône, nouveau propriétaire du site, ouvre, en 1816, une prison de droit commun dans l'ancien logis seigneurial. Elle ferme définitivement en 1926.

## LE CHATEAU, UN MONUMENT HISTORIQUE CLASSE

Le château de Tarascon est inscrit en 1840 sur la première liste de protection des monuments historiques français.

Les premiers travaux de restauration sont conduits à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Plusieurs architectes en chef des monuments historiques ont participé à la restauration du château : Henri Révoil, Jean Camille et Jules Formigé, Jean Saunier, Jean-Pierre Dufoix, François Botton.

Le dimanche 12 mars 1933, le château est ouvert à la visite. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008, le château, service public culturel, est redevenu la propriété de la Ville de Tarascon.

# LES PRINCES D'ANJOU, COMTES DE PROVENCE

## LES PREMIERS COMTES DE PROVENCE. LES BOSONIDES ET LES CATALANS. DU IX<sup>E</sup> AU XII<sup>E</sup> SIECLES

En 890, le fils de Boson, Louis dit l'Aveugle (890-928), est légitimement reconnu roi de Provence, mais dans sa tentative pour conquérir le trône impérial d'Italie, il est aveuglé. La Provence est alors dévolue à son cousin Hugues d'Arles (mort en 947), duc de Provence et comte de Vienne. Hugues doit céder la région au roi de Bourgogne, Rodolphe II. La possession du trône impérial demeure un enjeu dans les querelles dynastiques. En 1032, elles aboutissent ainsi à la cession de la Provence par Rodolphe II à l'Empereur germanique Conrad le Salique (vers 990-1039).

La capture de l'abbé de Cluny, Mayeul, par les Sarrasins facilite l'organisation d'une croisade placée sous l'autorité du comte d'Arles, Guillaume, et du marquis de Turin. Ils délogent les derniers Maures en 972. La dynastie des Boson y trouve un motif de gloire et de légitimité.

Au début du XII<sup>e</sup> siècle, les comtes catalans de Barcelone héritent de la Provence. En 1112, Douce, dernière descendante de Boson, épouse le comte Raymond-Bérenger I<sup>er</sup> (mort en 1131). L'opposition du comte de Toulouse est en partie réglée en 1125 par un compromis qui partage la Provence le long de la Durance en terres méridionales (catalans) et septentrionales (Toulouse). La mise au pas des cités provençales, ainsi que l'installation du gouvernement catalan à Aix-en-Provence, puis à Brignoles, consolident les bases de l'expansion catalane le long de la Méditerranée.

## **LA PREMIERE MAISON D'ANJOU. LE XIII<sup>e</sup> SIECLE**

Le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle confirme, dans la région, la mainmise de la famille des Angevins. Ils héritent du Languedoc par le Traité de Paris (1229).

La reine Blanche de Castille (1188-1252) favorise les conquêtes territoriales par le mariage de ses enfants : Alphonse de Poitiers (1220-1271) épouse l'héritière du comté de Toulouse ; Louis IX, dit Saint Louis (1214-1270), épouse Marguerite de Provence, fille aînée de Raymond-Bérenger V (1209-1245) ; enfin, le 31 décembre 1246, Charles (1246-1285), frère cadet de Saint Louis, épouse Béatrice de Provence.

Par le jeu des mariages et des dots, la Provence entre dans le patrimoine familial et territorial des Angevins.

## **LA SECONDE MAISON D'ANJOU. LES XIII<sup>e</sup> ET XIV<sup>e</sup> SIECLES**

La seconde maison d'Anjou rencontre plusieurs oppositions lors de son installation en Provence au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. De 1256 à 1481, les comtes angevins réalisent cependant une œuvre d'unification territoriale et de centralisation politique.

Le règne de Charles I<sup>er</sup> (1246-1285) jette les bases d'une nouvelle pratique gouvernementale par l'institution de baillies et de vigueries - organisations administratives qui demeurent jusqu'à la Révolution Française.

Sous le règne de Robert (1309-1343), la Provence compte près de 400 000 habitants. Elle subit les difficultés du XV<sup>e</sup> siècle. Ainsi, lors de la peste de 1348, Avignon perd la moitié de ses habitants, soit 15 000 personnes. Le règne de la reine Jeanne (1343-1382), petite fille de Robert, est difficile. Ses erreurs politiques favorisent l'émergence des Etats de Provence, assemblée des seigneurs provençaux, de prélats et des communautés, qui se réunissent en 1384.

L'assassinat de la reine Jeanne par son cousin et héritier Charles de Duras, le 27 juillet 1382, déclenche une division et la perte territoriale de Nice, Puget-Théniers et Barcelonnette, qui se donnent au comte de Savoie (6 août 1388).

L'autorité retrouvée de Marie de Blois, tutrice de Louis II, vient à bout des résistances face à l'opposition de l'Union d'Aix. Les règnes de Louis II (1384-1417), puis de Louis III (1417-1434), s'illustrent par l'illusion politique de reconquérir Naples. L'opposition des Aragonais et des Angevins tourne à l'avantage des premiers. En 1423, ils pillent Marseille.

# **LE BON ROI RENE, SEIGNEUR DU CHATEAU**

## **DECOUVREZ LA VIE DU ROI RENE LE BON (1409-1480)**

René I<sup>er</sup> de Naples ou d'Anjou ou encore René de Sicile, surnommé par les historiens, *le Bon Roi René* (né en 1409 à Angers – mort le 10 juillet 1480 à Aix-en-Provence), était seigneur puis comte de Guise (1417-1425), duc de Bar (1430-1480) de fait dès 1420, duc consort de Lorraine (1431-1453), roi de Naples (1435-1442), duc d'Anjou (1434-1480), comte de Provence et de Forcalquier (1434-1480), et roi titulaire de Jérusalem (1435-1480) et d'Aragon (1466-1480).

### **1417-1425 : RENE, COMTE DE GUISE**

René est le fils de Louis II d'Anjou et de Yolande d'Aragon. A la mort de son père (1417), il reçoit la terre de Guise qui est alors érigée en comté par son beau-frère le futur roi de France, Charles VII. Les Anjou sont partisans du dauphin : le duc de Bedford, régent au nom du roi d'Angleterre Henri VI, confisque leurs possessions au nord de la Loire et attribue Guise à Jean de Luxembourg, qui prend le comté en 1425.

### **1430-1480 : RENE, DUC DE BAR**

En 1420, il se marie avec Isabelle I<sup>ère</sup> de Lorraine et à cette occasion, le duc Louis de Bar lui cède son duché.

### **1431-1453 : RENE, DUC CONSORT DE LORRAINE**

René, second fils de Louis II et de Yolande d'Aragon, devient duc consort de Lorraine en 1431 au décès de son beau-père, Charles II de Lorraine. Le duché de Lorraine lui est contesté par Antoine de Vaudémont, soutenu par le parti bourguignon, qui le bat en 1431 (bataille de Bulgnéville). René est fait prisonnier par Philippe III, duc de Bourgogne, dit Philippe le Bon, qui ne le libère qu'en échange de ses fils Jean et Louis. Soutenu par l'empereur Sigismond de Luxembourg dans ses prétentions au duché de Lorraine, il est à nouveau emprisonné par Philippe le Bon, puis libéré

contre une rançon. En 1453, à la mort d'Isabelle I<sup>ère</sup> de Lorraine, René transmet le duché de Lorraine à son fils Jean II, duc de Calabre, et se remarie avec Jeanne de Laval en 1454.

### **1435-1442, RENE, ROI DE NAPLES**

René hérite du royaume de Naples en 1435 par le testament de Jeanne II, reine de Naples. Il se bat contre le roi Alphonse V d'Aragon pour faire valoir ses droits, de 1438 à 1442, mais sans succès. Il ne rentre en France qu'en 1442, suite à sa défaite militaire, et ne conserve que le titre honorifique de roi de Jérusalem et de Sicile. Le roi René est alors couramment appelé le « *roi de Sicile* » c'est-à-dire le roi de Sicile.

### **1434-1480, RENE, DUC D'ANJOU, COMTE DE PROVENCE ET DE FORCALQUIER**

Lors de la guerre de Cent Ans qui oppose les Français aux Anglais, René soutient le roi Charles VII, son propre beau-frère. Ce dernier avait épousé la sœur de René, Marie. Fidèle parmi les fidèles, René assiste au sacre de Reims en 1429. Il contribue à l'arrêt de certaines luttes franco-anglaises lors des négociations de Tours. Il marie sa fille, Marguerite, au roi d'Angleterre, Henri VI, en 1445. Ce roi a consacré son règne à l'administration et au développement de l'Anjou, de la Lorraine et de la Provence. René d'Anjou a aussi entretenu une cour foisonnante où il a accueilli de nombreux artistes de son temps. Ecrivain lui-même, il est l'auteur de trois œuvres : le *Traité de la forme et devis comme on fait un tournoi* (1462-1465) ; le *Mortifiement de Vaine Plaisance* (1454) et le *Livre du cœur d'amour épris* (1457).

### **LE 10 JUILLET 1480, LE ROI RENE MEURT A AIX-EN-PROVENCE, A L'AGE DE 71 ANS**

Le roi de Sicile souhaitait que son corps et son cœur soient ramenés à Angers, sa ville natale, pour être inhumé aux côtés de sa première épouse, Isabelle. Seules ses entrailles devaient rester à Aix-en-Provence, dans le couvent des Grands Carmes pour lequel il avait commandé à Nicolas Froment la réalisation en 1476, du tryptique du Buisson Ardent.

La reine Jeanne de Laval a exécuté scrupuleusement les volontés de son époux royal. La dépouille du roi est arrivée le 18 août 1481 à Angers, et son corps a alors été inhumé dans la cathédrale Saint-Maurice le 1<sup>er</sup> octobre 1481. Son cœur a été déposé dans la chapelle Saint Bernardin du couvent des Cordeliers d'Angers.

Après la mort du roi René, l'Anjou cesse d'être un apanage et entre définitivement dans le domaine royal. Le duché de Bar passe à sa fille Yolande (déjà duchesse de Lorraine depuis 1473), les comtés de Provence et de Forcalquier reviennent à son neveu Charles (déjà comte du Maine depuis 1473) et le duché d'Anjou est saisi par Louis XI.